

REVUE DE L'ECRAN

**ORGANE
D'INFORMATION
ET D'OPINION
CORPORATIVES**

Paraissant tous
les deux vendredis

Prix : DEUX FRANCS

N° 146

31 Mai 1935

**LE MEILLEUR
FILM COMIQUE
DE L'ANNÉE**

ALBERT PREJEAN
DANIELE DARRIEUX
LUCIEN BAROUX
dans un Film d'YVES MIRANDE

QUELLE DROLE DE GOSSE

Scénario et dialogues d'Yves MIRANDE

Musique de Van PARYS - Chansons de LENOIR

AVEC

SUZANNE DESPRES

ET

ANDRÉ ROANNE

Réalisation de Léo JOANNON

Production E. A. ALGAZY de METROPA-FILMS

Distribué dans la Région du SUD-EST par :

Eclair-Journal

34, Cours Joseph-Thierry - MARSEILLE

Téléphone : NATIONAL 23-65

MADIAVOX

présente

SON NOUVEAU MATÉRIEL 1935

APPAREILS doubles fixes et transportables.

APPAREILS simples avec carters de 1000, 1500, 2000 mètres.

APPAREILS d'Enseignement, Ecoles, Patronages,
avec dispositif de sécurité automatique contre l'incendie.

APPAREILS Type A

à partir de **12.500 francs**

TOUT le matériel adaptable
sur installations existantes.

Lecteurs commandés avec poulie motrice.

Lecteurs entraînés à jonction semi-élastique.

Lecteurs à déroulement libre,

bossage tournant et régulateur à action différentielle.

TOUS LES LECTEURS 1935

sont munis du dispositif éliminateur de parasites de films

8^{me} Année - N° 146.

Paraissant tous les deux Vendredis

31 Mai 1935

R. C. Marseille 76.236
Tél. Garibaldi 26-82

Le Numéro : 2 Fr.

Abonn^m 1 an - France 30 Fr.
Etrang. 50 Fr.



"La Revue de l'Écran" est adressée à tous
les Directeurs de Cinémas de la Région
du Grand Midi et de l'Afrique du Nord

DIRECTEUR : ANDRÉ DE MASINI
RÉDACTEUR EN CHEF : GEORGES VIAL

ADMINISTRATION-RÉDACTION : 49, Rue Edmond-Rostand - MARSEILLE

**O R G A N E
D'INFORMATION
ET D'OPINION
CORPORATIVES**

ACTUALITÉS

Quelques événements marquants ont fourni, au cours de la quinzaine écoulée, un aliment précieux aux conversations, et une abondante copie aux journalistes.

Sur ce dernier point, j'avoue que les présentations passées et à venir suffisaient largement à mon bonheur. Et l'on m'excusera d'être assez bref dans les commentaires que je consacrerai aux dits événements.

Il paraît que, cette fois, ça y est.

Directeurs, quand paraîtront ces lignes, vous ne serez plus qu'à cinq jours de la détaxation ! Et déjà, votre organe officiel trouve que c'est insuffisant...

Fasse le ciel que, dans cinq jours, vous n'ayez pas à trouver que cette insuffisance était, à tout prendre fort estimable !

Le principe de la détaxation adopté, mais vous rendez-vous compte de ce que cela représente comme victoire ?

Pour ma part, je n'ose encore y croire.

Et vous saurez bientôt, si j'ai raison ou tort.

En attendant donc les largesses du gouvernement, le directeur de salle vient d'apprendre, en la personne de M. Samuel, ce qu'il en coûte d'interdire l'entrée de son établissement aux contrôleurs de l'A. P.

En notre bienheureuse époque de liberté et d'égalité, ce n'est pas une des moindres brimades subies par le directeur de spectacle que cette obligation d'abriter à chaque séance un quidam chargé de vérifier sa caisse et d'y puiser, en vertu d'ordonnances dont le principe est aussi inique que l'origine en est ignoble. (Est-il utile de rappeler que le droit des pauvres fut institué par l'Eglise, tandis que la taxe d'Etat fut à l'origine, une provisoire taxe de guerre ?)

M. Samuel entendit un jour protester contre les dites brimades, qu'aggravait pour lui la situation privilégiée des fonctionnaires qui venaient les accomplir chez lui, en interdisant à ceux-ci, cumulards notoires et éhontés, l'accès de ses deux cinémas.

En dépit, ou plutôt, à cause de la portée purement démonstrative du geste de M. Samuel, un tribunal bien stylé vient de condamner le délinquant à seize amendes de 600 francs chacune, aux doubles décimes et au quintuple des droits fraudés (?).

J'espère que cela apprendra à M. Samuel :

1° Le respect des institutions de notre pays de justice et de liberté ;

2° Celui des dirigeants des Syndicats officiels, dont il eut le grand tort de se passer en l'occurrence.

La campagne déclenchée par *Le Jour*, contre Pathé-Natan, a eu pour dénouement provisoire, la démission de M. Bernard Natan de son poste d'administrateur-délégué, et l'ingérance du financier Worms dans les affaires de la vieille firme française.

On a remarqué que j'avais, jusqu'ici, évité de prendre parti dans une affaire où la plupart des journalistes de métier ont fait plutôt œuvre de partisans que d'informateurs ou de critiques impartiaux.

Je ne voudrais pas douter de la bonne foi de ceux qui défendirent Natan avec zèle et énergie, mais ne fallait-il pas alors une certaine dose d'ingénuité, pour juger entièrement saine l'organisation et la gestion de l'affaire Pathé-Natan ?

D'autre part, n'y avait-il pas lieu de considérer avec beaucoup de circonspection les manœuvres d'individus aussi sujets à caution qu'un Dirler ou qu'un Bailly, manœuvres dont on a pu dire non sans vraisemblance, qu'elles étaient guidées par un personnage plus taré encore : j'ai nommé André Tardieu ?

Beaucoup de compressions sont paraît-il prévues. Regrettons de n'avoir jusqu'ici connaissance que de celles opérées au détriment d'un personnel subalterne brusquement jeté à la rue. Il doit y avoir chez Pathé, comme ailleurs, assez de fils de politiciens, d'évêques et de généraux, dont le licenciement pourrait avantageusement figurer au chapitre des économies.

Il y aura, je crois, pas mal d'ordre à mettre dans certains services, si je me base sur tous ceux avec lesquels j'ai eu la disgrâce d'être en rapport.

Il conviendra enfin de ne pas oublier qu'une firme de cinéma n'est pas seulement une organisation financière et administrative, mais qu'elle a avec l'art des rapports étroits. Quoi qu'on en ait dit, et surtout si l'on ôte des divers programmes Natan l'effort des producteurs indépendants, les résultats artistiques sont minces en regard des sommes englouties et du nombre de films produits.

Que Pathé-Cinéma oriente sa production vers des efforts d'ordre artistique, qui ont été jusqu'ici l'apanage presque exclusif de producteurs isolés, et il aura mérité les éloges que de zélés ou naïfs turiféraires lui ont décernés jusqu'à ce jour avec plus d'enthousiasme que de discernement.

A. de MASINI.

Notre prochain Numéro (147)
paraîtra le **VENDREDI 14 JUIN**
et le **N° 148** le **VENDREDI 28 JUIN**



LES PRÉSENTATIONS

LES ARTISTES ASSOCIÉS

« FOLIES-BERGERE »

Ce film a été pour nous une véritable surprise, et cela moins par la qualité de sa réalisation qui, bien que transcendante, n'atteint pas à la magnificence déployée par Lubitsch dans *La Veuve Joyeuse*, mais par l'extraordinaire interprétation de Maurice Chevalier, qui a su camper son double rôle avec une compréhension et un sens des nuances que ses meilleures créations ne pouvaient nous laisser prévoir.

Folies-Bergère est l'histoire d'un fantaisiste parisien qui présente sur scène, entre autres créations, une imitation étonnante d'un personnage bien connu, homme du monde et financier, le baron Cassini. Or, les circonstances d'une affaire de Bourse, qui risque de coûter au baron, non seulement sa fortune, mais celle de ses associés, oblige ces derniers à avoir recours aux bons offices de Charlier qui prend pour quelques heures la place du baron et donnera le change à ses invités. Or, le baron a une femme fort belle, qu'il trompe et qu'il délaisse. La situation devient fort délicate, et en narrer les péripéties nous mènerait trop loin. Mais tout se termine pour le bien de chacun, et même celui de la morale. Le baron sauve sa fortune, la baronne reconquiert son volage époux, et Charlier retrouve avec joie sa partenaire et petite amie, jeune personne un peu collante sans doute, mais fort agréable.

C'est notre compatriote Marcel Achard qui, sous la direction des Américains, a mis en scène ce film, dont il a écrit le dialogue vif et pétillant. L'action est bien menée, regorge de bonne humeur, et exploite, sans outrance ni vulgarité, une amusante situation vaudevillesque.

Comme dans toutes les productions américaines de cet ordre, la partie scénique est ingénieuse et extrêmement soignée. Quelques ballets, comme ceux de la pluie et des chapeaux de paille, s'équivalent aux meilleurs du genre, et les dépassent souvent en originalité.

Mais, comme nous l'avons dit plus haut, c'est dans son double rôle de Charlier (dans lequel nous retrouvons le Maurice d'autrefois) et du Baron Cassini, auquel il a su donner l'élégance et la distinction un peu hautaine qui convenait, que Maurice Chevalier donne à ce film l'essentiel de sa valeur et de son intérêt. Cet effort pour redevenir lui-même d'une part, et d'autre part pour étendre le champ de ses possibilités, est infiniment méritoire. Il est vraiment heureux qu'une réussite aussi complète ait couronné cet effort.

Sim-Viva, qui n'était jusqu'ici, à l'écran tout au moins, qu'une gentille chanteuse sans grand relief, a été remarquablement transformée et dirigée par les Américains, qui ont su utiliser au maximum ses qualités et ses défauts : dans son rôle de partenaire de Maurice, elle est tout à fait charmante. Nathalie Paley est toujours assez neutre, mais elle est

si attachante dans sa distinction un peu froide. Et il y a encore Fernand Ledoux, qui campe un domestique avec autant d'allure que d'humour : Louvigny, Jules Raucourt et d'autres, qui tiennent fort bien leurs rôles respectifs.

Folies-Bergère sera, sans nul doute, un des gros succès de la saison.

ECLAIR-JOURNAL

« QUELLE DROLE DE GOSSE »

D'un scénario extrêmement ténu, on est parvenu à faire un film trépidant, fertile en péripéties : il suffisait pour cela de mettre en jeu l'illogisme ténu d'une jeune fille un peu « piquée », mais, au demeurant, adorable. Et l'on peut dire que Danielle Darrieux était l'interprète rêvée de ce genre de rôle.

Donc, *Quelle drôle de gosse* est l'histoire d'une petite dactylo qui est amoureuse de son patron. Celui-ci, homme de principe, pour pouvoir se permettre de lui déclarer son amour, commence par la congédier. Mais la jeune Lucie prend la chose au tragique, et se jette dans la Seine. Elle est repêchée par un brave garçon, extrêmement riche, affligé de plus d'une maîtresse insupportable, d'amis odieux, et d'un vif penchant pour la boisson.

Notre dactylo, à peine repêchée, injurie le fâcheux qui se mêle de ses affaires et menace de se suicider à nouveau. Mais le terre-neuve n'entend pas la laisser recommencer, et l'emène chez lui, où il a justement réception. La jeune fille se grise, se rend insupportable, et fait tant et si bien que la soirée dégénère en bataille rangée. Le lendemain, ayant appris les raisons qui poussèrent Lucie au suicide, Gaston s'empresse d'aller voir le patron de celle-ci, et lui explique la situation. Tout semble arrangé et l'aimable enfant va se jeter dans les bras de celui qu'elle croit aimer. Mais le jeune bourgeois fait alors preuve de tant de condescendance et de fatuité satisfaite, que la jeune fille comprend à temps vers quel avenir médiocre elle se dirige. Elle s'enfuit derechef, et va retrouver l'aimable fantaisiste, qui, de son côté, venait de s'apercevoir à quel point cette charmante petite chipie lui tenait à cœur.

Le dialogue d'Yves Mirande est, comme toujours, brillant et facile. La mise en scène de Léo Joannon est correcte, l'action est conduite vivement, sans trou, et sur un rythme souvent endiablé. La photo est de tout premier ordre.

Mais l'élément essentiel est dans l'interprétation de Danielle Darrieux, dont le tempérament s'accordait à merveille avec une pareille interprétation, et qui mène la danse avec un entrain, une jeunesse étourdissants.

Son partenaire Albert Préjean est parfait dans son rôle de joyeux drille, toujours entre

MADIAVOX

deux cocktails, tour à tour attendri, stupéfait, outré, mais persévérant dans son rôle de sauveur conscient et organisé. Lucien Baroux, qui a su assagir son jeu, est extrêmement drôle dans son rôle de domestique. André Roanne campe avec art le personnage ingrat du patron. Le reste de l'interprétation est normal.

FOX-FILM

« MARIE GALANTE »

Il n'est pas permis d'ignorer que l'adaptation cinématographique du roman de Jacques Deval n'eût pas le don de satisfaire celui-ci. N'ayant pas lu l'œuvre, et ne pouvant décider à quel point son esprit a été trahi, je dois me borner à juger le film sur sa valeur propre. C'est une production d'un caractère plutôt policier, bien réalisée, bien interprétée et pleine d'intérêt. Que pouvons-nous demander de plus ?

Une petite télégraphiste, Marie, est un jour enlevée dans un port du Sud-Ouest de la France, par le capitaine d'un bateau de contrebandiers, auquel elle avait remis un message compromettant. Débarquée en Amérique Centrale, Marie, dont se désintéressent les consuls français, parvient jusqu'au Canal de Panama. Elle est engagée dans une boîte de nuit, où elle espère gagner assez d'argent pour rentrer en France. Cette maison est fréquentée par d'assez mystérieux personnages, dont il est assez difficile de démêler s'ils s'occupent de police ou d'espionnage. Chacun d'eux voit en cette fille naïve une collaboratrice inconsciente et précieuse, et chacun essaie de se concilier ses bonnes grâces. Deux d'entre eux, Crawbett, un Américain bourru mais sympathique, et un nommé Brogard, apparemment allemand, se montrent particulièrement pressants. Des intrigues se nouent, des crimes se perpétrent, des témoins gênants sont supprimés.

En fin de compte Crawbett, qui est un agent du gouvernement américain, voit, grâce au concours involontaire de Marie, se préciser ses soupçons sur Brogard. Cet homme, espion dangereux, a comploté de faire sauter la centrale électrique qui commande les écluses, au moment du passage de la flotte américaine. Au dernier moment, Crawbett démasque Brogard. Une bataille s'ensuit : Marie est mortellement atteinte par une balle de Brogard, qu'abat ensuite Crawbett.

Crawbett rendra les derniers devoirs à celle qu'il aime peut-être un peu, en veillant au rapatriement du corps de Marie Galante, vers cette France qu'elle désirait tant revoir.

Le roman de Jacques Deval, ou plutôt le scénario qui en a été tiré, correspondait fort bien à un genre qu'affectionnent les Américains, et qui nous a valu de nombreuses réussites. Le principal atout du film réside dans son intérêt constant, et dans le mystère qui plane presque jusqu'à la fin sur les divers personnages de l'action. La technique est de

tout premier ordre, la photo et les prises de vues sont impeccables. Le doublage en français est convenable.

Ketti Gallian, qui par une chance inespérée et par la grâce de M. Winfield Sheehan, sort du premier coup en grande vedette, interprète avec un naturel vraiment saisissant son personnage de petite jeune fille un peu naïve, se débattant au milieu d'aventures auxquelles elle ne comprend rien, et prête à tout pour revoir son pays. Cette première performance ne nous convainc donc pas du talent de Ketti Gallian, mais il faut reconnaître l'exceptionnelle valeur de cette première réussite.

Elle est évidemment entourée d'acteurs de tout premier ordre, tels que le magnifique artiste Spencer Tracy, dans le rôle de Crawbett, Siegfried Rumann dans celui de Brogard, l'inquiétant Leslie Fenton, l'amusant Ned Sparks, Arthur Byron, Helen Morgan, Robert Lorraine et le nègre Stepin Fetchit.

ALLIANCE CINÉMATOGRAPHIQUE EUROPÉENNE

« JONNY, HAUTE COUTURE »

Une aimable production gaie, se déroulant dans le monde de la haute couture, dont elle esquisse une amusante et inoffensive caricature. Ce film plaira par ses qualités de bonne humeur sans prétention.

Le grand couturier Rocaille est en difficultés financières, et seule l'intervention d'un certain M. Dupont de Saint-Jean, gros fourreur canadien et principal créancier de la maison, pourra le sauver. Or, Dupont de Saint-Jean n'est autre qu'un ancien employé de Rocaille, qui ayant fait fortune, songe à reprendre l'affaire pour humilier son ex-patron.

Il donne donc procuration à son fils Johnny pour le représenter. Le jeune homme plutôt excentrique, affole le personnel, et surtout le patron, par ses extravagances. Il n'en fait pas moins de l'excellent travail. Mais il a le tort de vouloir conquérir trop vite Liliane, la fille de Rocaille, laquelle intrigue tant et si bien, et même auprès de Dupont père, que Johnny est chassé de la maison.

Après bien des aventures, Liliane finira par comprendre qu'elle aime Johnny, et les deux pères, définitivement réconciliés et associés ne songeront plus qu'à faire le bonheur de leurs enfants.

Ainsi que nous l'avons déjà dit, tout cela nous est narré sur un ton badin et bon enfant, et vaudra au public, comme à nous même, un divertissement aimable et de bon ton.

La technique est bonne, la photo excellente. Les intérieurs luxueux, les défilés de mannequins séduiront particulièrement un public féminin.

Pierre Brasseur qui décidément joue fort bien les jeunes premiers sympathiques, interprète avec désinvolture le rôle de Johnny. Mona Goya lui donne gentiment la réplique. Léon Belières a fait du personnage de Rocaille une amusante caricature de Paul Poiret. Citons encore Le Gallo, Colette Darfeuil, Magdeleine Béribet, Philippe Richard, Yvonne Hébert, etc.

A. de MASINI.

Présentations à venir

LUNDI 3 JUN

A 10 h. 30, MAJESTIC (TOBIS) : *Le Monde où l'on s'ennuie*, avec André Luguet.

MARDI 4 JUN

A 10 h. 30, REX (ZERCA FILM) : *La Coqueluche de ces Dames*, avec Boucot.

MERCREDI 5 JUN

A 10 heures, REX (PARAMOUNT) : *La Sonnette d'Alarme*, avec Jean Murat.
A 18 heures, PATHE-PALACE (PARAMOUNT) : *Les Ailes dans l'Ombre*, avec Myrna Loy.

JEUDI 6 JUN

A 10 heures, REX (PARAMOUNT) : *L'Infernale Poursuite*, avec Fred Mc Murray.
Legony, film en couleurs.
Parlez-moi d'Amour.

A 18 heures, PATHE-PALACE (PARAMOUNT) :

MARDI 11 JUN

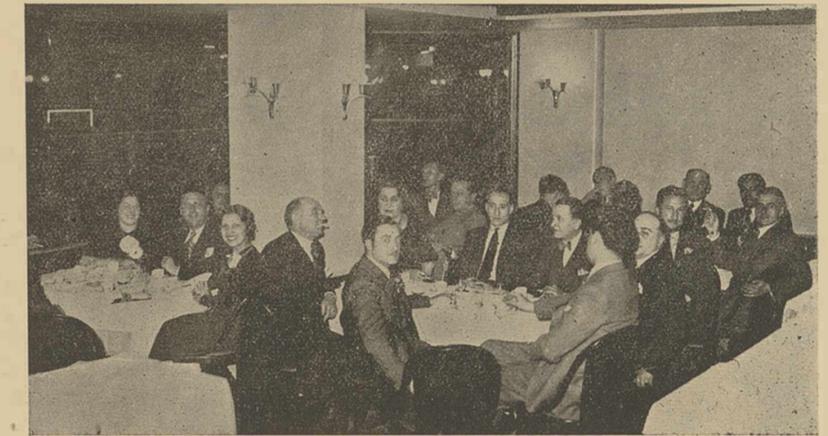
A 10 heures, REX (PARAMOUNT) : *La Dernière Rumba*, avec George Raft.
A 18 heures, PATHE-PALACE (PARAMOUNT) : *J'te dis qu'elle l'a fait d'œil*, avec Duval-lès.

MERCREDI 12 JUN

A 10 heures, ODEON (ALLIANCE CINÉMATOGRAPHIQUE EUROPÉENNE) : *Les Epoux célibataires*, avec Sim-Viva et Mona Goya.
A 18 heures, ODEON (ALLIANCE CINÉMATOGRAPHIQUE EUROPÉENNE) : *Les dieux s'amuse*, avec Henry Garat et Florelle.

JEUDI 13 JUN

A 10 h. 30, MAJESTIC (TOBIS) : *Le Calvaire de Flora Winters*, avec Ann Harding.



Une vue du Banquet ECLAIR-JOURNAL au "Mont-Ventoux"



UN RECORD : 350 Postes en France et Colonies

UNE NOUVEAUTÉ : Sa Lampe à Arc alternative automatique

Installation - Entretien - Dépannage

Projecteurs et Pièces détachées "MIP"
Tous accessoires de cabine

FAUTEUILS

Des modèles pour toutes catégories d'exploitations
aux conditions les plus intéressantes

RADIUS 7, Rue d'Arcole - MARSEILLE
Téléph. Dragon 34-37 et 79-91

"GOLGOTHA"

Le Grand Succès de l'Exploitation

D'après les récents calculs, les spectateurs de cinéma représentent de 10 à 15 % de la population française. Seuls trois ou quatre films par an réussissent à déplacer un pourcentage supérieur.

Pour des raisons diverses, souvent bien différentes, ces films attirent en plus de la clientèle habituelle un grand nombre de spectateurs, en général indifférents au cinéma : et cette affluence est souvent en rapport direct avec le lancement publicitaire du film. C'est pour le succès de ces œuvres qu'intervient l'initiative personnelle, ou, disons simplement, l'intelligence du directeur de salle, qui doit savoir présenter le film à son public en faisant valoir les qualités répondant particulièrement aux goûts et à la mentalité des spectateurs de sa salle.

Actuellement, le film-type, attirant au cinéma le maximum de gens, est *Golgotha*, dont il est intéressant de suivre le succès et les réactions. D'après les premiers résultats, le film est un succès complet.

AFFICHES JEAN
25, Cours du Vieux-Port
MARSEILLE - Tél. D. 65-57
Spécialité d'Affiches sur papier en tous genres
■ LETTRES ET SUJETS ■
FOURNITURES Générales de tout ce qui concerne la publicité d'une salle de spectacle

Il a eu son baptême du feu au Marignan-Pathé (Champs-Élysées), salle particulièrement difficile. L'expérience, très délicate pourtant, a réussi. Le film a été applaudi à toutes les séances.

Car ce film attire, en outre des 15 % de la clientèle habituelle, nombre de spectateurs qui n'ont pas l'habitude de venir au cinéma. Ce fut le cas à Alger, à Bordeaux et à Saint-Brieuc, où une salle faisant habituellement 5.000 francs de recettes nettes, a réussi en une semaine à quintupler ce chiffre.

Aujourd'hui, on nous signale des semaines exceptionnelles à Tours, à Angers, à Saint-Dizier, à Orléans, où le film a fait des recettes-record. Et les résultats au Capitole de Lille, où *Golgotha* a réalisé en quinze jours plus de 180.000 francs ! A remarquer que ce brillant succès est dû, avant tout au lancement intelligent de M. Wintergerst.

Il y a également les résultats de Nancy, où *Golgotha* enregistre aussi les records de recettes de la saison.

Enfin, nous avons sous les yeux les résultats de Lyon, où ce film tint victorieusement cinq semaines dans une salle qui était à peu près désertée par les Lyonnais.

Tout cela prouve qu'il existe en France un immense public pour ainsi dire inconnu du cinéma : un public qui n'a que du mépris pour les salles obscures. Qu'avons-nous fait pour conquérir ce public boudeur qui représente la grande majorité ?

Mutuelle du Spectacle
de Marseille et la Région

La colonie de vacances est en formation. Adresser les demandes au Président.

7, Rue Venture

FOURNITURES GÉNÉRALES
POUR CINÉMAS

Charbons "LORRAINE"

Charles DIDE

35, Rue Fongate - MARSEILLE

Téléphone Garibaldi : 76-60

Réparations garanties d'appareils
de PROJECTION toutes marques
INSTALLATIONS DE CABINES
DEVIS SUR DEMANDE
MATÉRIEL NEUF ET D'OCCASION
DÉPANNAGE D'APPAREILS SONORES

LES CARTES DE PRÉSENTATION
des FILMS SONORES TOBIS
S.A.F. des Films PARAMOUNT
Z E R C A F I L M
ET DE L'ALLIANCE
CINÉMATOGRAPHIQUE
E U R O P É E N N E

(Agences de Marseille et Bordeaux)

sortent de chez

COSTES & SAUQUET

IMPRIMEURS

RUE EDMOND-ROSTAND, 49 - MARSEILLE

Téléphone DRAGON : 64-08

ZERCA FILM

105, LA CANEBIÈRE - MARSEILLE

TÉLÉPHONE : NATIONAL 56-42

vous prie de bien vouloir assister

MARDI 4 JUIN 1935

à 10 h. 30, au REX-CINÉMA DE MARSEILLE
(ENTRÉE RUE SAINT-FERRÉOL)

A LA PRÉSENTATION DE

B O U C O T

ET

L I S E T T E L A N V I N

DANS

LA COQUELUCHE DE CES DAMES

AVEC

GABY BASSET. DEAN. St-VAL. CLAUDIE LOMBARD.

BARENCEY. FUSIER-GIR.

les Girls de l'ALCAZAR et la danseuse ARABELLE du CASINO DE PARIS

AVEC

YVONNE ROZILLE ET GEORGES PECLET

Réalisation de GABRIEL ROSCA

Production CINEPHENIX

La Première Convention Internationale Paramount de Paris a constitué une inoubliable manifestation de solidarité franco-américaine

La 11^e Convention de la S.A.F. Paramount vient d'avoir lieu à Paris. Son éclat fut considérable. Et sa signification n'échappera certainement à personne, du fait que, pour la première Convention Internationale, depuis la réorganisation de la Paramount et les changements intervenus dans la direction générale de ses studios de Hollywood, c'est Paris que M. Adolph Zukor a choisi comme point de ralliement. Il a voulu, par ce geste, marquer tout le respect et toute l'amitié qu'il a pour la France. M. John W. Hicks, vice-président de la Paramount Internationale Corporation, est venu de New-York, accompagné de son adjoint, George Weltner, spécialement pour y prendre part; de même que M. J.-C. Graham, directeur de la Paramount de Londres, qui fut le fondateur de la Paramount en Europe.

Ce Congrès a duré quatre jours pleins. Il a réuni aux Studios Paramount de Saint-Maurice, qui, pour la circonstance, avaient sorti le grand pavois, près de deux cents congressistes étrangers et français. La plupart des pays européens, ainsi que l'Égypte, la Syrie, la Palestine et l'Afrique du Nord -- 30 nations ou territoires en tout -- étaient représentés.

Jamais aucune Convention cinématographique en France, quelle qu'elle soit, n'eut pareil retentissement. Et M. Hicks, lui-même, a déclaré ceci :

— J'ai vu bien des Congrès à Hollywood. Je n'en ai jamais vu de comparable à celui-ci. Je remporte en Amérique un souvenir inoubliable de cette manifestation où l'esprit de travail et d'union de la Paramount de

France s'est affirmé de façon splendide. Et je demanderai à M. Zukor d'organiser, l'année prochaine, encore une fois à Paris, si c'est possible, non plus une Convention Internationale Européenne, mais une Convention Internationale Mondiale.

Le but de ce Congrès était de fixer les projets de Paramount, d'échanger des idées, de permettre aux membres de l'organisation française de faire une connaissance plus approfondie avec les organisations des autres pays. Elle permet de se faire une idée de l'importance de l'organisation des Films Paramount à travers le monde.

Ce Congrès a été clôturé par un dîner de gala, organisé au Pré-Catelan, dîner auquel assistaient de nombreuses vedettes parmi lesquelles : Germaine Aussey, Marie Glory, Jeanne Boltel, Marjolaine, Betty Stockfeld, Roger Tréville, Josette Day, Mona Goya, Germaine Roger, Laure Diana, Paule Andral, Marguerite Moreno, Pauley, ainsi que MM. Abel Gance, Louis Verneuil, René Guisart, Christian-Jaque, etc., et qui fut suivi d'un extraordinaire spectacle de variétés monté par le producer bien connu Jacques-Charles.

Paramount a mis au point son programme définitif de films français et américains pour la saison prochaine. Ce programme, dont *Les Trois Lanciers du Bengale* ne sont qu'un simple avant-coureur, nous est communiqué par ailleurs. Il est d'une importance et d'une qualité telles que l'année cinématographique 1935-1936 s'annonce comme une très grande année pour Paramount, dont le remarquable esprit de corps ne s'est jamais mieux manifesté qu'à l'heure actuelle.

COURRIER DES STUDIOS

PARAMOUNT

René Guisart a terminé les prises de vues de *Dora Nelson*. Le film est au montage.

Christian Jaque poursuit la réalisation de *La Famille Pont-Biquet*.

S. P. A. C.

Le montage de *Bourrasque* est achevé.

COMPAGNIE FRANÇAISE CINÉMATOGRAPHIQUE

La réalisation de *Deuxième Bureau* touche à sa fin.

Les extérieurs de *La Route Impériale* sont terminés. Les intérieurs se poursuivent aux Studios Eclair d'Éplnay.

FILBA

Les prises de vues de *Bout de Chou* sont achevés. Le film est au montage.

FELIX GANDERA

Le montage des *Mystères de Paris* est en voie d'achèvement.

D. F. A.

Aux studios de Billancourt, Sacha Guitry ayant achevé *Pasteur* tourne *Bonne Chance* qui formera la seconde partie de son programme complet.

CLAUDE DOLBERT

Michel Bernheim tourne chez Pathé-Natan, à Joinville, *Marie des Angoisses*, tiré du roman de Marcel Prévost. L'interprétation comprend Mireille Balin, Françoise Rosay, Henri Rollan, Samson Fainsilber, Jean Marchat, Simone Cerdan, Pierre Dux, Arthur Devère, Hélène Pépée et Suzy Prim.



CALENDRIER

DES

6 PRESENTATIONS

Paramount

MERCREDI 5 JUIN	A 10 H. au REX	La Sonnette d'Alarme	
MERCREDI 5 JUIN	A 18 H. au PATHÉ PALACE	Les Ailes dans l'Ombre	
JEUDI 6 JUIN	A 10 H. au REX	L'Infernale Poursuite	Legond
JEUDI 6 JUIN	A 18 H. au PATHÉ PALACE	Parlez-moi d'Amour	
MARDI 11 JUIN	A 10 H. au REX	La Dernière Rumba	
MARDI 11 JUIN	A 18 H. au PATHÉ PALACE	J'TE DIS QU'ELLE T'A FAIT D'L'ŒIL	

Toutes les présentations du matin à 10 h., auront lieu au **Rex**
Toutes les présentations du soir à 18 h., auront lieu au **Pathé-Palace**



UNE VUE DES CONGRESSISTES RASSEMBLES A L'OCCASION DE LA PREMIERE CONVENTION INTERNATIONALE PARAMOUNT



Paramount



PARAMOUNT n'a jamais eu à la tête de sa production américaine un homme d'une aussi grande valeur que LUBITSCH. Et PARAMOUNT n'a jamais disposé non plus d'une production française comparable à celle de cette année. Cette production se compose de 9 grands films dont 8 sont déjà finis ou en cours de réalisation et qui seront tous terminés d'ici la fin de l'année.

LA FEMME ET LE PANTIN

avec

MARLENE DIETRICH

Grande comédie de mœurs romanesque, d'après le célèbre roman de Pierre Louys. Mise en scène de Sternberg. Avec César Romero, Lionel Atwill, Edward Everett Horton, Alison Skipworth et don Alvarado. Dans cette production, qui tranche du tout au tout avec ses derniers films, Marlene apparaît sous un jour nouveau.



LE GONG

LA DANSE DES VIERGES

Le premier grand film entièrement en couleurs naturelles qu'on ait tourné en Océanie. Ce film, qui marquera une étape décisive dans le domaine de la couleur, comporte une distribution entièrement indigène. Et la presse en a souligné la haute qualité.

Bennett Pictures Corporation Ltd., distribué par la S. A. F. Paramount.



BOURRACHON

Cette entraînante comédie consacre la résurrection à l'écran du grand acteur Gabriel Signoret, entouré de Meg Lemonnier, dont c'est la rentrée après une longue absence, André Luguet, Marguerite Moreno et Christian Gérard. Film de René Guissart.

Florès Films, distribué par la S. A. F. Paramount.



J'TE DIS QU'ELLE T'A FAIT D'ŒIL

Une comédie de tout premier ordre et d'un comique très direct, mise en scène par Jack Forrester. Ce sera certainement l'un des plus gros succès de rire de la saison. Elle est interprétée par toute une pléiade de vedettes : Duvallès, Jules Berry, Colette Darfeuil, Alice Tissot, Pauley, Carette, Bergeron, Ginette Leclerc et Claude May.

Forrester-Parant Production, distribué par la S. A. F. Paramount.



LA CHANSON DU NIL

(TITRE PROVISoire)

avec

JEAN KIEPURA

Le célèbre chanteur, qui vient de signer un contrat de longue durée à Paramount, va partir pour Hollywood où Lubitsch l'attend avec impatience. Kie-pura tournera son premier film aussitôt son arrivée.



DORA NELSON

(TITRE PROVISoire)

René Guissart vient de terminer une comédie d'action très mouvementée, d'après un scénario original de Louis Verneuil, avec également une distribution de grande classe : Elvire Popesco, André Lefaur, Escande, Christian Gérard, Paule Andral, Amie Cariel, Doumel, Carette, Louis Verneuil, qui paraîtra sur l'écran en personne, et Duvallès.

Florès Films, distribué par la S. A. F. Paramount.



LA FAMILLE PONT-BIQUET

Voici une comédie des plus amusantes, mise en scène par Christian Jaque, et interprétée par toute l'équipe masculine qui a mené au triomphe « L'École des Contribuables » : Armand Bernard, Pauley, Pierre Stephen et Jacques de Féraudy, entourés de Gina Manès, dont c'est le premier film à Paramount : Alice Tissot et Lily Duverneuil, du Casino de Paris.

Production F. U. D., distribuée par Paramount.



FEMME

(TITRE PROVISoire)

avec

GARY COOPER

Le magnifique interprète du plus grand succès de ce début de saison : « Les Trois Lanciers du Bengale ».



LA SONNETTE D'ALARME

Une comédie extrêmement amusante mise en scène par Christian Jaque, avec une distribution éclatante : Jean Murat, dont c'est la rentrée à Paramount ; Arnaudy, Marguerite Pierry, Josette Day, Pierre Stephen, Christiane Delyne, Nita Raya et Le Gallo.

Production Sonal, distribuée par la S. A. F. Paramount.



LA DERNIÈRE RUMBA

Le prototype même du film musical, mais avec encore plus de fougue, plus de rythme, plus de danses, plus d'entrain que dans « Boléro ». Trois vedettes : George Raft, Carole Lombard et la belle artiste mexicaine Margo qui est l'une des révélations de l'année. Mise en scène de Marion Gering.



PARLEZ-MOI D'AMOUR

D'après la pièce de George Berr et Louis Verneuil. Ce film de René Guissart est interprété par Roger Tréville, dont c'est incontestablement le meilleur rôle jusqu'à ce jour : Germaine Aussey, Pauley, Debucourt, Carette et Paule Andral. Ce titre, que tout le monde connaît et qui a fait le tour du monde, est, d'avance, pour cette comédie, un gage certain de succès.

Florès Films, distribué par la S. A. F. Paramount.



ALLER ET RETOUR

Une comédie romanesque, dont toute la presse a souligné les mérites, avec Claudette COLBERT, aujourd'hui grande vedette, et un nouvel artiste : Fred Mc MURRAY, dont l'ascension sera certainement très rapide. Ce film mis en scène par Wesley RUGGLES, est, de l'avis de beaucoup, un second « New - York Miami ».



LES SŒURS HORTENSIAS

Cette opérette à grande mise en scène est tirée de la célèbre pièce de Barde et Duvernois, dont la musique de Moretti est connue partout. Elle sera réalisée courant août. Meg Lenonnier, Dranem, Thérèse Dorny, Adrien Lamy et Lestelly, entourés d'une distribution hors classe, en seront les vedettes. Film de René Guissart.

Florès Films, distribué par la S.A.P. Paramount.



LES AILES DANS L'OMBRE

Un film d'action qui nous montre les milleux actuels de l'aviation. On y voit un aviateur aveugle, monté sur un aéroplane muni du dispositif « sans pilote », sauver un autre avion perdu dans la brume. Deux vedettes : Myrna Loy et Cary Grant. Mise en scène de James Flood. Beaucoup d'émotion, de jeunesse et de bonne humeur, le tout admirablement dosé.



LES CROISÉS

La dernière production de Cécil B. de MILLE, actuellement en cours. Cette fabuleuse évocation des guerres saintes du moyen âge dont de MILLE entend faire la plus grande œuvre de sa carrière a pour vedettes : Henry Wilcoxon, Loretta Young, Georges Barbier, Kate de Mille, Jan Keith, Allan Hale, Joseph Schildkraut et C. Aubrey Smith



L'admirable MISTER RUGGLES

avec
le grand acteur
CHARLES LAUGHTON

l'interprète de la
**VIE PRIVÉE
D'HENRI VIII**

du
**SIGNE DE
LA CROIX**



L'INVITATION AU BONHEUR

(TITRE PROVISOIRE)

DEUXIEME
**MARLENE
DIETRICH**



L'INFERNALE POURSUITE

Un drame d'action mêlé de comédie, qui entraîne le spectateur dans un véritable tourbillon et nous fait pénétrer dans les coulisses de la police d'état américaine. Il nous présente un nouvel et très sympathique jeune premier : Fred Mac Murray, dont la carrière s'annonce éblouissante. Mise en scène de Ch. Barton.



SA MAJESTÉ S'AMUSE

Comédie à grande mise en scène jouée par Carl BRISSON, que nous a révélé « Rythmes d'Amour », avec une nouvelle vedette qui fait fureur actuellement en Amérique : Mary ELLIS et Edward Evoret HORTON. Mise en scène de Frank TUTTLE.



LA LUMIÈRE QUI S'ÉTEINT

d'après le célèbre roman

de

**RUYDARD
KIPLING**

NAPOLÉON-BONAPARTE

Film d'Histoire à grande mise en scène, vu et entendu par Abel GANCE. Interprété par Albert DIEUDONNE, avec Gina MANES, DAMIA et MARJOLAINE, SOKOLOFF, MAULOY, SOUINQUEL, KOUBITZKY, VAN DAELE, Ant. ARTAUD et DELAITRE.

Un film d'une conception entièrement inédite avec la perspective sonore, événement de l'année. Distribué par la SAF Paramount



CAPRICES DE FEMME

« Caprices de Femme », qui va sortir vendredi au Pathé-Palace de Marseille, a pour vedette Elissa Landi, la belle interprète du « Signe de la Croix ». Son partenaire est Cary Grant, distingué, élégant et toujours sympathique.



HAROLD LLOYD

dans

**VOIE
LACTÉE**

(TITRE PROVISOIRE)

Ce film consacre le retour à Paramount du grand acteur comique. Harold Lloyd renouvelle entièrement son genre dans ce film, qui est actuellement en cours de réalisation.

Harold Lloyd Corporation, distribué par Paramount.



**LE CÉLÈBRE
OPÉRA-COMIQUE
CARMEN**

A MARSEILLE

LES PROGRAMMES
DU 24 MAI AU 6 JUIN 1935

PATHE-PALACE. — *Golgotha*, avec Harry Baur (Luna-Film). Deux semaines d'exclusivité.

CAPITOLE. — *Viva Villa !* avec Wallace Beery (M.G.M.). Deux semaines d'exclusivité.

ODEON. — *Turandot, Princesse de Chine*, avec Kate de Nagy (A.C.E.). Exclusivité.

Amis comme autrefois, avec Jean Galand (Compagnie Française Cinématographique). Exclusivité.

REX. — *Catherine de Russie*, avec Elizabeth Bergner (Artistes Associés). Exclusivité.

El Matador, avec George Raft (Paramount). Exclusivité.

RIALTO. — *Vol de Nuit*, avec John Barrymore (M.G.M.). Exclusivité.

Prima Donna, avec Evelyn Laye (Films Hakim). Exclusivité.

STAR (du 17 au 23). — *Cohen et Kelly, Bootleggers*, avec George Sydney et Charlie Murray (Universal). Exclusivité en version américaine.

Transatlantic merry go round, avec Nancy Carroll. Exclusivité en version américaine.

MAJESTIC. — *Le Vertige*, avec Alice Field (Fox-Film). Seconde vision.

Ramenez-les vivants (Tobis). Seconde vision.

REGENT. — *Les trois Lanciers du Bengale*, avec Gary Cooper (Paramount). Seconde vision.

COMEDIA. — *Un train dans la nuit*, avec Georgius (G.F.F.A.). Seconde vision.

LES FILMS NOUVEAUX
AU PATHE-PALACE

Shirley Ariatrice. — De tout temps, c'en été la caractéristique la plus admirable du cinéma américain que de pouvoir, par l'art de ses réalisateurs et l'extraordinaire qualité de ses interprètes, conférer un charme et un intérêt prenants à l'histoire la plus insignifiante et la plus niaise.

Shirley Ariatrice est une nouvelle et éclatante démonstration de cet état de choses. Il est difficile de résister au charme de cette production sans prétention, si drôle et à la fois si touchante, et dans laquelle se dépense avec une grâce spontanée et une assurance que n'entache nul cabotinage, cette ravissante enfant de six ans qui a nom Shirley Temple. Et quel dommage que le doublage nous fasse perdre l'agrément d'entendre sa voix et ses chansons !

Par ailleurs, ce film révèle d'éminentes qualités cinématographiques et une interprétation fort homogène, avec James Dunn, le beau jeune premier, la petite Jane Withers, le très amusant Charles Sellon, Judith Allen, Dorothy Christy, Lois Wilson, Theodor von Eltz, Jane Darwell, Georges Irving (Fox-Film).

Golgotha. — Donner de la vie de Jésus, et en particulier de la Passion, une interprétation à la fois intelligente, vraisemblable et catholique, apparaît d'emblée comme une irréalisable gageure. Il est impossible, même en s'appuyant sur ceux des éléments historiques qui ne soient pas contestables, de donner du Fils de l'Homme une peinture purement objective. Voir Jésus avec les yeux de la Foi, mais grand philosophe, qui fut sacrifié par ceux dont son influence spirituelle amoindrissait le pouvoir temporel.

Je ne sais quelle dose de foi et de mysticisme tiennent dans un chanoine Raymond et dans un Julien Duvivier, mais il n'est pas possible de douter de la qualité et de la souplesse de leur intelligence. Ils ont su construire, avec une étonnante et froide lucidité, une œuvre soignée, solide, parfois grandiose, dont la qualité seule nous émeut. Ils ont eu le bon sens de ne pas sacrifier à ce que la tradition nous a légué de plus ridicule, mais ont su sagement accorder au goût du public les concessions indispensables. Le chanoine Raymond ne s'est pas caché d'avoir voulu faire de *Golgotha* un drame politique, peuvent trouver maint écho dans notre société moderne. L'argument, pour n'être point dépourvu de bon sens, me paraît assez périlleux, manié par un haut dignitaire de l'Eglise. Qui, à l'heure actuelle, pourrait redouter la venue de l'homme qui nous enseigna l'amour du prochain, le mépris des richesses, et qui chassa les marchands du temple ? Qui s'empresserait de le confondre et de le faire disparaître, sinon ceux qui, faussant sa doctrine, ont construit sur son souvenir, la plus puissante, la plus âpre et la plus malhonnête des entreprises commerciales ?

Ceci dit, il convient d'apprécier à leur juste valeur les sommes de temps, d'argent, de patience, d'intelligence et de connaissances professionnelles dépensées pour mener à bien une entreprise qui, de toute façon, honore ceux qui l'exécutèrent.

La reconstitution est d'une importance rarement égale, et la documentation dont s'entourèrent Duvivier et ses collaborateurs, d'une minutie telle qu'il nous est difficile de douter de son exactitude. Quelques maquettes apparaissent bien de ci, de là, un peu trop visibles, mais elles n'amoindrissent que fort peu la valeur de l'ensemble. La photographie est d'une qualité exceptionnelle, et nous vaut des contre-jour, des contrastes d'ombre et de lumière, des fonds de nuages d'une rare valeur.

Les tableaux d'ensemble bénéficient d'une figuration importante, dont tous les sujets de premier plan sont bien choisis, et qui a été manœuvrée de main de maître. On peut seulement lui reprocher d'être un peu trop bruyante.

Le texte du chanoine Raymond est d'une belle sobriété.

Robert Le Vigan, qui assumait le rôle du Christ, en a composée une figure aussi intéressante qu'humaine, mise en valeur par quelques premiers plans magnifiques. Il reste malheureusement trop « Robert Le Vigan », et sa voix ne cesse de nous gêner. On pourrait faire le même reproche à Jean Gabin, dont la création de Ponce Pilate est pourtant fort intelligente.

Mais il n'y a, à notre sens, aucune réserve à faire sur deux autres personnages de premier plan : Harry Baur, magnifique dans le rôle d'Hérode, et surtout Charles Grandval, qui a dessiné avec autant de vigueur que de compréhension, un Caïphe inoubliable.

Il y a, d'ailleurs, dans ce film, beaucoup d'artistes de valeur, qui ont accepté des rôles parfois épisodiques, et qui contribuent à l'homogénéité de l'ensemble. Citons, au hasard de notre souvenir : Lucas Gridoux (Judas), Edwige Feuillère (Claudia), Hubert Préliet, Jean Forest, Pierre Labry, Daniel Mendaille, Bacqué, Lily Verneuil.

En dépit des réserves que l'on peut faire, que l'on doit faire même, en toute bonne foi, sur *Golgotha*, il n'en reste pas moins que ce film honore grandement la cinématographie française. Il est salutaire que des œuvres de cette importance, qui défraient toute la critique, qui remuent un public qui n'est pas celui qui fréquente assiduellement les salles obscures, créent de temps à autre autour du cinéma un mouvement d'intérêt et de curiosité, qui ne peut que lui être salutaire.

A. M.



Albert PREJEAN et Danielle DARRIEUX
dans "QUELLE DROLE DE GOSSE"

(Eclair-Journal)

MM. LES DIRECTEURS !

PRENEZ TOUT DE SUITE
VOS DISPOSITIONS
POUR TRAITER AVEC

Paramount

ET SOUVENEZ-VOUS QUE



NE SONT QU'UN AVANT-
COUREUR DE NOTRE
NOUVEAU PROGRAMME

1935 - 1936

SUPER DOMINO le meilleur

Usine et Bureaux : 14, Quai de Rive-Neuve. — Téléphone : D. 73-86

DANS LA RÉGION

A SETE

HABITUDE. — *Le père prématuré*, amusante comédie où Fernand Gravey déploie sa fantaisie coutumière et où Edith Méra, cette charmante comédienne, se voit avec plaisir.

Le Chéri de sa Concierge, avec Fernandel, dont le succès à Sète ne se départit pas.

Chanteuse de Cabaret, avec Claudette Colbert.

Caprice de Princesse, une production dont la distribution est excellente avec Mlle Marie Bell, MM. Albert Préjean et Armand Bernard.

Etienne, la fine comédie de Jacques Deval, dans laquelle se confirme le talent de Marthe Régnier avec Jacques Baumer.

ATHENISE. — *Sans famille*, l'œuvre immortelle d'Hector Malot, interprétée par Vanni-Marcoux et Robert Lynen qui, dans cette grande page dramatique, caractérisent bien les personnages du roman.

Le Prince Jean, très belle comédie dramatique, avec Pierre Richard-Willm.

Symphonie inachevée.

L'Hôtel du Libre-Echange, où nous retrouvons une fois de plus et toujours avec satisfaction Fernandel l'inénarrable.

Le Maître de Forges. Il nous paraît inutile d'insister sur le roman de Georges Ohnet (un peu vieilli, sans doute), mais rehaussé à l'écran par une distribution en tête de laquelle nous soulignons la talentueuse comédienne Gaby Morlay.

TRIANON. — *Trois hommes en habit*, dont un trio d'artistes rehausse le sujet en lui-même banal. M. Tito Schipa, toujours en voix : Jean Gobet, aux trouvailles heureuses, et Pasquali, comédien incontestable.

La Robe Rouge, d'après la pièce d'Eugène Brieux, est assez connue. Il fallait une interprétation à l'écran digne de celle qui lui fut toujours donnée à la scène et, en confiant les rôles principaux à Suzanne Rissler, à Grétilat et à Constant Rémy, on ne pouvait mieux choisir pour le succès de cette production.

La voie sans disque, film d'espionnage et d'amour, avec Gina Manès, au talent si personnel, et Daniel Mendaille.

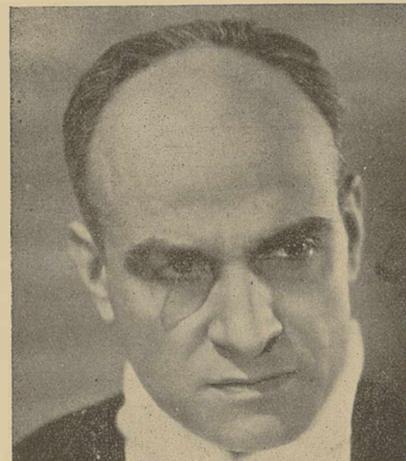
Céopâtre, la grande réalisation de Cécil B. de Mile, avec Claudette Colbert, qui, très agréable dans ce rôle, a eu à interpréter d'autres plus seyants.

Mariage à responsabilité limitée, comédie à la fois comique et sentimentale, jouée avec conviction et brio par Florelle, Larquey et Le Gallo. — P. M.

A BEZIERS

PALACE. — *La Fille du Régiment*, une transposition libre de l'opérette de Donizetti, très réussie dans l'ensemble; de belles vues prises de nuit dans les montagnes couvertes de neige. Amy Ondra parfaite dans son rôle; l'interprétation, avec Richard Wilm, Andrée Lorraine, Claude Dauphin, très satisfaisante.

Les Trois Lanciers du Bengale, avec Gary Cooper, Kathleen Burke, Franchot Tone, Richard Cromwell et Sir Guy Standing. Un pur chef-d'œuvre de l'écran qui a fait salle comble durant toute la semaine. Il n'est pas donné tous les jours de voir une production



Jean GALLAND
dans "MARCHAND D'AMOUR"

aussi parfaitement réalisée et qui se classe incontestablement parmi les meilleures de la saison.

TRIANON. — *La Belle Aventure*, avec Kate de Nagy et Lucien Baroux.

Rivaux de la Piste, interprété par Albert Préjean.

Zouzou, avec Joséphine Baker et Jean Gabin.

ROYAL. — *Son autre amour*, *Le Contrôleur des Wagons-Lits*.

KURSAAL. — *La Tête d'un Homme*, *Le Comte de Monte-Cristo*.

P. P.



Jacqueline Francell et Adolphe Wohlbruck
dans "LE BARON TZIGANE"

Deux Films présentés par l'ALLIANCE CINEMATOGRAPHIQUE EUROPEENNE

MODERN-DÉCORATION

3, Rue des Beaux-Arts - MARSEILLE

PEINTURES PLASTIQUES
TOUT CE QUI CONCERNE LA PUBLICITÉ DU
CINÉMA - AFFICHES TEXTE ET DÉCORATIVES

POUR L'ACOUSTIQUE DE VOTRE SALLE
renseignez-vous à MODERN-DÉCORATION
sur ses DERNIÈRES NOUVEAUTÉS et CRÉATIONS

TOUTES INSTALLATIONS ET REFECTIONS DE
SALLES DE SPECTACLE - PEINTURE
DÉCORATION - TENTURES et FAUTEUILS

Dernières Références :

MODERNE CINÉMA, Salernes - CASINO DE PERTUIS
CASINO DE MENTON - CINÉMA DE PORT-DE-BOUC

LES MYSTÈRES DE PARIS

ÉCHOS

M. Angelin Piétri est victime d'une inqualifiable agression

Rentrant du récent banquet organisé par Eclair-Journal, dans la voiture de M. Barnier, son représentant, M. Angelin Piétri fut heurté par une voiture conduite à une allure exagérée. L'accident se serait borné à des dégâts matériels, si M. Piétri, descendant pour faire les constatations d'usage, n'avait été assailli par ces trois individus qui se trouvaient dans l'autre voiture et violemment frappé. Seule l'arrivée des agents mit un terme à la brutalité des agresseurs, qui prirent la fuite dans leur automobile. Renseignements pris — et il n'était pas besoin d'être grand clerc pour le deviner — il s'agissait de trois de ces intéressants individus, souteneurs d'hommes politiques autant que de femmes du trottoir, et qui sont pratiquement les maîtres de Marseille.

Nous ne savons quelles suites a pu avoir, à l'heure actuelle, la plainte déposée par M. Angelin Piétri, mais, si elle aboutissait, on pourrait dire qu'il y a quelque chose de changé dans notre bonne ville.

M. Angelin Piétri, qui n'a heureusement conservé de cette déplorable aventure que quelques marques plus visibles que dangereuses, vaudra bien trouver ici l'expression de notre amicale sympathie.

Maurice Chevalier à Marseille

La présentation de *Folies-Bergère* à Marseille a vu son éclat rehaussé par la présence de Maurice Chevalier, qui se trouvait justement en représentation au Capitole.

Après la projection du film, coupée à plusieurs reprises d'applaudissements nourris qui rendirent hommage autant à la qualité de l'interprétation qu'à la présence de l'interprète, les assistants se retrouvèrent au buffet de l'Odéon. Sur l'initiative de M. Paullet, l'aimable directeur de l'agence des Artistes Associés, une réception amicale y était organisée, au cours de laquelle on but à la santé de notre Maurice national et au succès de *Folies-Bergère*.

Succès qui ne fait pas de doute pour ceux qui ont pu juger de la qualité transcendante du film et de l'étonnante interprétation de Maurice Chevalier.

Eclair-Journal fête la présentation de « Quelle drôle de gosse »

A l'occasion de la présentation de *Quelle drôle de gosse*, la direction d'Eclair-Journal, renouvelant l'aimable invitation qu'elle nous fit lors de la création de son agence, avait tenu à réunir autour d'elle quelques person-

nalités marquantes de notre corporation, ainsi que les membres de la presse.

Un banquet intime eut lieu, face au Vieux-Port, dans le cadre si sympathique du « Mont-Ventoux ». Y assistaient, outre Mme et M. Rosenbaum, M. Raoul Fougère et notre ami Jean Redon, qui représentaient Eclair-Journal; Mme et M. Guy-Maia, MM. Buisson, Angelin Piétri, Angelvin, Garnier, Bernard et nos confrères de la presse quotidienne et corporative.

Charmante soirée, dont il convient de remercier une fois de plus les actifs animateurs d'Eclair-Journal, qui pratiquent avec tant de simplicité et de courtoisie l'art difficile de recevoir.

M. F.-L. Harley administrateur-délégué pour la France de la Fox-Film

Le récent départ de France de M. J.-C. Bavetta, administrateur-délégué de la Fox-Film, a provoqué la nomination, à sa place, de M. F.-L. Harley.

Il y a dix ans, M. Harley entra au service étranger de la Fox Film Corporation à New-York. C'étaient également ses débuts dans l'industrie cinématographique.

En 1927, il fut envoyé en Angleterre où, pendant un an, il s'occupa du placement des films dans ce pays.

Au cours de l'été 1928, M. Harley était nommé assistant de l'administrateur-délégué pour la France, poste qu'il occupa jusqu'en mai 1929, date à laquelle il partit pour le Proche-Orient comme Directeur de l'Agence Fox.

En décembre 1930, M. Harley était nommé administrateur-délégué au Brésil, poste qu'il occupa jusqu'au moment de son départ pour la France, au mois d'avril dernier.

E^{ts} J. VIAL & C^{ie}
33, Rue St-Bazile - T. N. 07.17
MARSEILLE

APPAREILS SONORES et PARLANT
ET TOUT CE QUI CONCERNE
LE CINÉMA

Transformations d'Appareils Muets
Service de Dépannage

Agents exclusifs : ERNEMANN-ZEISS
Charbons "LORRAINE CIELOR"

Très averti de toutes les questions touchant le cinéma, M. Harley est considéré, à juste titre, comme l'une des personnalités les plus capables de cette industrie. Sa conception claire, nette et précise des affaires et ses qualités techniques en font un chef d'une valeur exceptionnelle.

A M. Harley, tous nos meilleurs vœux.

Création à Bordeaux d'une Agence « Eclair-Journal »

Eclair-Journal ouvrira, le 1er juin, à Bordeaux, une nouvelle agence de location. Cette organisation, dont le siège est fixé 24, rue du Temple, Bordeaux, s'occupera de la diffusion dans la région du Sud-Ouest des actualités Eclair-Journal, ainsi que des différents films que distribue cette Société.

Faisant immédiatement suite à la récente ouverture de l'Agence Eclair-Journal de Marseille, la création de l'Agence Eclair-Journal de Bordeaux affirme la brillante activité de cette grande firme française d'actualités filmées.

Baron fils est engagé pour « Bourrachon »

« Florès-Films », que dirige Fred Bacos, et qui vient de réaliser aux Studios Paramount de Saint-Maurice *Parlez-moi d'amour* et *Dora Nelson*, entreprendra prochainement *Bourrachon*.

A la liste des interprètes qui réunit Signoret, Meg Lemonnier, André Luguet, Marguerite Moreno, Christian Gérard, ajoutons Baron Fils qui vient d'être engagé spécialement pour ce film.

Bourrachon, tout comme *Parlez-moi d'amour* et *Dora Nelson*, aura pour metteur en scène René Guissart.

Ces trois films seront distribués par la S.A.F. Paramount.

« LE BARON TZIGANE »

S'il est un peuple qui a la musique et la danse dans le sang, c'est bien le peuple tzigane. Chez eux, chants et danses sont des manifestations naturelles de leur vie quotidienne et toutes les occasions leur sont bonnes pour extérioriser leur joie.

Le Baron Tzigane, le film que la U.F.A. a tiré de l'opérette fameuse de Johann Strauss, est tout entier rythmé de czardas désordonnées qui entraînent Danièle Parola, Jacqueline Francell, Adolf Wohlbruck et Gabriel Gabrio dans un tourbillon endiablé et communicatif.

« JE SUIS UN PRISONNIER »

Tramel fera bientôt sa rentrée. Il apparaîtra à l'écran dans *Je suis un prisonnier*, film réalisé par Christian Jaque, d'après un

LES MYSTÈRES DE PARIS

scénario d'André Birabeau. On le verra dans un rôle en or, filant vers la Côte d'Azur en la compagnie de Christiane Delyne. Maintes aventures l'y attendent. Jusqu'à ce que deux gendarmes aux épaisses moustaches l'aident à sortir de la débauche pour reprendre le droit chemin.

Shakespeare savait-il épeler son nom ?

Shakespeare écrivait toujours son nom « Shakspeare » et non « Shakespeare » comme on le voit généralement épeler et Warner Bros., qui réalise actuellement *Le Songe d'une nuit d'été*, sous la direction de Max Reinhardt et William Dieterle, estime que c'était son droit et que cette préférence du grand homme, sur un sujet aussi personnel, devrait être respectée. Les réalisateurs du *Songe d'une nuit d'été* ont donc décidé d'écrire ce nom célèbre ainsi qu'il le faisait lui-même, les signatures existant encore à l'heure actuelle en font foi : « Shakspeare ».

« LE VOILIER MYSTÉRIEUX »

Ce grand film français de Joë Hamman va être réalisé prochainement avec Raymond Cordy dans le rôle inénarrable d'un « reporter » dont les aventures dramatiques ou comiques seront un régal pour le public.

Ce film original, sortant des sentiers battus, et dans lequel Raymond Cordy donnera la plénitude de ses moyens de grand comique à l'écran, est la première production d'une nouvelle firme, « Les Productions P. F. », 30, rue de la Liberté, à Vincennes, dont M. Pierre Fischer est le directeur.

Cette jeune firme s'est fixée, d'autre part, une politique de production intéressante. Après *Le Voilier mystérieux*, elle réalisera d'autres films qui sont actuellement en préparation et, comme le premier, seront de facture originale, avec beaucoup de mouvement, d'extérieurs, de situations vraies et humaines, en un mot, du « cinéma ».

M. Pierre Fischer s'est entouré de tous éléments nécessaires pour que *Le Voilier mystérieux* soit un grand film à succès, avec la collaboration des « Films Pierre Mathieu » qui en assurent l'édition et la distribution.

« LES EPOUX... CELIBATAIRES »

Quelle situation paradoxale ! Se trouver à la fois mariés et pourtant célibataires ! On voit tout de suite à quelle série inénarrable de quiproquos et d'imbroglis elle peut donner naissance. Dans le film d'Arthur Robison, *Les Epoux Célibataires*, que l'Alliance Cinématographique Européenne présentera ces jours-ci, nous assisterons à une cascade de méprises du plus haut comique, basées sur une erreur d'état civil et une homonymie entre un lord authentique et un chanteur de music-hall.

« Charlie Chan à Paris » à l'Empire Pathé-Natan

L'Empire Pathé-Natan présente à son écran un remarquable film policier de la Fox, *Charlie Chan à Paris*.

On se souvient sans aucun doute des aventures de Charlie Chan, le célèbre détective chinois, dans son film précédent, *Charlie Chan à Londres*. C'est à Paris, comme le titre du film l'indique, que se déroulent cette fois les aventures du policier asiatique.

Le scénario donne lieu à des péripéties multiples, toujours d'un intérêt soutenu, qui prennent place dans différents quartiers de la capitale et notamment dans les égouts où

nous assistons à une poursuite passionnante qui amène le plus imprévu des dénouements.

Le rôle de Charlie Chan est tenu avec une maîtrise étonnante par le grand acteur qu'est Warner Oland, le spécialiste des personnages orientaux. Les autres artistes de cette sensationnelle production sont : Mary Brian, Thomas Beck, Erik Rhodes.

Un film à voir, certes !

A l'instar d'une grande vedette

Jackie Vilmont, la minuscule vedette de *Bout de Chou*, le film que l'on tourne actuellement pour la production Filba (Distribution Lux), salt, lui également, descendre les escaliers aussi dignement que le lui permettent ses courtes pattes de trois ans et demi.

Dans la scène qu'il tournait ces jours-ci, il avait à dire une petite phrase tout en descendant un grand escalier. Au bout de trois marches, après avoir dit sa réplique, il se tourna vers le metteur en scène Henry Wulschleger et lui demanda fièrement, les deux poings sur les hanches : « Est-ce que je l'ai bien dit ? » (ce qui n'était pas prévu dans le scénario !). Il fallut refaire trois fois la même scène et, après chaque réplique, Bout de Chou invariablement questionna : « Est-ce que je l'ai bien dit ? » Inutile de dire si la parodie de la phrase fameuse eut un succès au studio !

« Bourrasque » sera présenté au début de juin

Sous la direction du metteur en scène, Pierre Billon, Friedland poursuit actuellement le montage de *Bourrasque*, une production S.P.A.C., que distribue Eclair-Journal.

On procède actuellement à différentes opérations de sonorisation. Le compositeur Mico Buono dirige lui-même l'orchestration du thème musical qu'il a spécialement conçu pour ce film.

Ajoutons que *Bourrasque*, qu'interprètent Germaine Rouer, Jean Servais, Jacques Grétilat, Alcover, Charles Lamy, etc., sera vraisemblablement présenté au début du mois prochain.

« L'homme qui faisait des miracles »

Tel est le titre du nouveau film tiré de l'œuvre de H.G. Wells que le metteur en scène Roland Young réalise sous la direction d'Alexandre Korda, aux studios de Worton Hall.

Cette semaine, un incident vint émailler les prises de vues. Le scénario prévoyant un rôle à distribuer à un léopard, on s'en fut chercher, au jardin zoologique le plus proche, l'animal en question. Oui, mais voilà. Cette sorte de bête n'est pas particulièrement domestique et ne se loue pas comme un baudet d'opéra-comique. On amena donc dans une cage le léopard. Le studio fut barricadé, on lâcha l'animal et l'on tourna...

L'homme qui fit un vrai miracle, ce fut bien le metteur en scène, puisque le fauve fut photographié et que personne, par même l'opérateur, ne fut dévoré...

REPIQUAGES - AFFICHES PROSPECTUS tous genres Tous Travaux d'Impression à l'Imprimerie Cinématographique 49, rue Edmond-Rostand - Tél. D. 64-08

CHARBONS



AGENT EXCLUSIF pour le MIDI : Léon WORMS
3, Boulevard de la Liberté - MARSEILLE

Le Gérant : A. DE MASINI.

Impr. Costes et Saquet, 49, Rue Edmond-Rostand - Marseille

Pour maintenir vos Recettes de Confiserie ?

VOUS DEVEZ ÊTRE DES TENTATEURS !

Demandez Conseil à



LE CONFISEUR DU CINÉMA

Secteur NORD
18, Rue Pierre-Levée, 18
PARIS (XI^e)

Secteur SUD
74, Boulevard Chave, 74
MARSEILLE

Les Grandes Marques de France et leurs Agences du Midi

Les Meilleures Productions Parlantes



53, Rue Consolat
Tél. N. 27-60
Adr. Télég. GUIDICINE



Agence de Marseille
26, Rue de la Bibliothèque
Tél. Colbert 89-38 - 89-39



Téléphone Colbert 46-87



AGENCE DE MARSEILLE
43, Rue Sénac
Téléph. Garibaldi 71-89



17, Boul. Longchamp
Tél. N. 48-26



71, Rue Saint-Ferréol
Tél. D. 71-53

AZURA-FILM



102, Boulevard Longchamp
Tél. N. 49-88



AGENCE DE MARSEILLE
3, Rue Villeneuve, 3
Tél. N. 01-81



S. A. R. L. 250 000 Frs
79, Avenue des Champs-Élysées
PARIS
Téléph. : Balzac 19-45
Adr. Tél. : FILMAKIM-PARIS

MARSEILLE
44, Rue Sénac, 44
Téléphone : C. 32-14
M. GLORIOD, Représentant

LUNA FILM



Agence de la Région du Midi :
152, Rue Consolat - MARSEILLE
Téléph. National 36-22

Alliance Cinématographique Européenne

AGENCE de MARSEILLE :
52, Boul. Longchamp
Tél. N. 7-85

GRANET-RAVAN

SERVICE EXTRA RAPIDE PARI-MARSEILLE EN 12 HEURES

TRANSPORTS DIRECTS PAR BAGAGES ACCOMPAGNÉS DE TOUTES MARCHANDISES, COLIS, BAGAGES, VALEURS, OBJETS PRÉCIEUX.

Service par convoyeur sur Alger, Oran, Casablanca, Tunis. Consulter notre service Express-Groupage PARI-MARSEILLE en 20 heures plus vite et meilleur marché que la grande vitesse.

MARSEILLE 5 Allées Léon Gambetta TEL. Colbert 68-46 (L1)
PARIS 40 Rue du Caire TEL. Gut. 35-51

Départ tous les jours pour Paris, Lyon, Nice, Cannes, Toulon et Littoral
Pour tous renseignements, s'adresser à nos bureaux

Maisons FLATIN-GRANET & C^{ie} & GRANET-RAVAN réunies - Tél. N. 40.24

MADIAVOX

sur ses nouveaux modèles 1935
pour tout son matériel adaptable

RÉALISE

un effort industriel
une précision technique
une organisation financière

avec des moyens uniques seuls susceptibles d'accorder à l'exploitation les meilleures conditions de prix, de garantie, de rendement, de sécurité

PARCE QUE :

MADIAVOX

Exploite ses brevets
Usine son matériel
Fait son crédit

N'EST PAS TRIBUTAIRE :

Pour sa construction et ses garanties :
D'un matériel étranger et contingenté.
Pour son crédit :
D'une organisation étrangère à la sienne.

OFFRE LA GARANTIE TOTALE

D'un atelier moderne équipé d'un outillage mécanique et électrique de haute précision, d'un personnel professionnel de choix, d'un matériel irréprochable.

Et reste le SEUL CONSTRUCTEUR

Capable de moderniser entièrement ses appareils de séries anciennes à des prix exceptionnels et de continuer à les garantir.

**SUR UNE TRENTAINE DE CONSTRUCTEURS EXISTANT EN 1932
IL EST L'UN DES TROIS OU QUATRE QUI SUBSISTENT**

Concluez... MADIAVOX est durable !

Bureaux : 1, Boul. Garibaldi - MARSEILLE - Téléphone Colbert 72-24
